

Homélie : Ascension du Seigneur, année A - Homélie :

Vous l'avez sans doute remarqué : l'évangile de Matthieu pas plus que celui de Jean, ne racontent l'Ascension de Jésus comme un événement particulier, tel que Luc le fait dans son évangile et dans les Actes des apôtres. Par là ils nous disent que dès sa résurrection d'entre les morts, Jésus a été glorifié et est revenu définitivement dans la gloire de son Père. C'est dès sa résurrection et à travers elle que s'est produite la pleine divinisation de sa chair et de sa mission. Tout est donné et accompli à la résurrection.

Luc, en revanche, dans son évangile et les Actes présente l'Ascension comme le sceau qui met fin aux manifestations de Jésus ressuscité à ses apôtres. Après **quarante jours** - chiffre symbolique indiquant un temps d'attente de préparation et de transition, un temps qui a pris fin.

Car en fait, l'Ascension ne signifie pas tant un départ, un arrachement un adieu de Jésus que la capacité pour ses disciples à vivre sa nouvelle présence. *L'Ascension n'est pas la séparation de Jésus de ses disciples, de sa communauté, mais au contraire la **manifestation d'un nouveau rapport qui lie Jésus ressuscité à ceux qui l'ont vu, entendu, touché** (voir 1 Jn 1, 1), jusqu'à croire qu'il est le Messie, l'envoyé de Dieu, le fils de Dieu.*

Paul a une très belle expression qui peut éclairer notre méditation de ce jour : « **Le Père, plaçant le Christ plus haut que tout a fait de lui la tête de l'Eglise, qui est son corps** ».

1. « **La tête de l'Eglise**, dans le sens de premier né d'entre les morts, premier entré dans la gloire du Père » : il est la tête comme la tête du bébé précède tout le corps lors de l'accouchement et l'entrée dans la vie.

Nous avons peut-être l'image de l'Ascension qui ferme d'une certaine manière la belle parenthèse de l'incarnation. Ou pour le dire autrement : dans l'histoire de l'Alliance entre Dieu et les hommes l'incarnation, la vie de la Parole de Dieu sur notre terre, se limiterait à une belle parenthèse. L'expression « monter au ciel » est en effet trompeuse et pourrait nous laisser penser qu'après l'Ascension les relations entre Dieu et ses créatures retourneraient à la situation d'avant Noël... Nous savons bien que cette conception est fautive. Mais il est important de la signaler pour bien mettre en relief ce qu'est le mystère de l'Ascension. Comme je le dirai dans la préface de cette messe, le Christ ressuscité « **ne s'évade pas de notre condition humaine mais en entrant le premier dans le Royaume, il donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour.** » Le Christ ressuscité monte donc au ciel avec son humanité, notre humanité. Il élève l'humanité et le cosmos dans la gloire du Père. **L'Ascension n'est pas la fin de l'incarnation, elle en est l'accomplissement.** Ce mystère nous montre justement le but de notre vie de disciples, le pourquoi de l'Eglise : que toutes les créatures humaines, et à travers elles tout le cosmos, puissent vivre la plénitude de la communion avec Dieu Trinité.

Oui, l'évangile de Matthieu, qui s'était précisément ouvert sur l'annonce de la venue de l'Emmanuel, du Dieu-avec-nous (voir Mt 1,22-23), du Dieu qui vient à travers Jésus, se referme maintenant sur les paroles qui assurent que cette présence de Dieu parmi les hommes continue : « **Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde** » (Mt 28, 20). L'Ascension est donc une autre manière de saisir la victoire de Jésus sur la mort, qui nous permet de discerner Jésus auprès du Père et pourtant toujours parmi nous. Et pour nous, les hommes, il y a désormais en Dieu un corps d'homme transfiguré et glorifié, un corps d'homme divinisé, dans lequel la mort a été vaincue et, avec elle, tout pouvoir du mal. Il est

Tête de l'Eglise, premier né, il nous donne de renaître en lui à la plénitude d'amour de Dieu.

« **Vous allez être baptisés dans l'Esprit saint** » « **Le Christ cesse d'être visible à nos yeux**

parce qu'il a cessé de nous être extérieur. » L'Ascension n'est pas une négation de l'incarnation, mais un approfondissement extraordinaire de ce qui est advenu à Noël. Oui, l'Ascension marque ce moment particulier dans la vie de l'Eglise naissante où le Christ Ressuscité devient invisible aux yeux de chair des disciples. Mais présent autrement et pour toujours, à tous les horizons.

2. Car l'ascension n'est pas une conclusion, mais une extension. L'amour et la force de vie manifesté par Jésus aux hommes qu'il a rencontré en Palestine, nous, son corps sommes envoyés les manifester à tous les hommes. *Vous l'avez remarqué, ce qui est au cœur de notre évangile de saint MATHIEU, c'est l'envoie en mission, depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. En ce sens l'Ascension n'est pas « un après Jésus, mais un « avec Jésus », autrement.*

Comme le chef qui nous fait confiance, il nous dit « maintenant, c'est à vous ! » Un envoi en mission. Pas à ma place, mais comme mon corps. « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ».

« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit saint, alors vous serez mes témoins, ». //
Evangile : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez-donc ! De toutes les nations faites de disciples, baptisez-les au nom du père et du Fils et du Saint Esprit et apprenez-leur à garder els commandements que je vous ai donnés.

Oui, frères et sœurs, fêter en ce jour l'Ascension de Jésus, c'est recevoir sa mission. Il est le chef, la tête, et il nous donne son autorité et son pouvoir sur le mal.

Conclusion : Fêter l'Ascension, c'est donc célébrer notre avenir dans la gloire du Père et en même temps la présence du Ressuscité dans son Eglise et dans nos cœurs de baptisés ; c'est aussi quitter notre esprit de clocher, j'allais dire notre nationalisme religieux, pour, au souffle de l'Esprit, nous ouvrir à la mission universelle de l'Eglise. Tous selon notre charisme et notre vocation nous sommes responsables de cette mission, porteurs d'une Bonne Nouvelle vraiment catholique !

Frère Eric